



Comme parent, quel type d'éducateur à la sexualité suis-je ?

Voici un questionnaire qui vous aidera à y réfléchir !

1. **À quel moment est-ce que je souhaite commencer à discuter de sexualité avec mon jeune ?**
 - a) Lorsqu'il me posera ses questions.
 - b) Je ne crois pas aborder ce sujet avec mon jeune.
 - c) Lorsqu'il vivra des événements importants : puberté, histoire d'amour, etc.
 - d) Je lui en parle depuis son enfance.
2. **La sexualité, c'est un sujet abordé avec mon jeune :**
 - a) Régulièrement.
 - b) À l'occasion, seulement lorsque celui-ci m'en parle.
 - c) Une à deux fois par année, soit par moi ou par mon jeune.
 - d) Jamais ; c'est un sujet à éviter.
3. **Durant une soirée, je regarde la télévision en famille. Au bulletin de nouvelles, on annonce qu'un jeune a été victime d'intimidation parce que ses camarades d'école croient qu'il est homosexuel. Le journaliste parle d'homophobie et de stratégies pour enrayer cette discrimination. Comment est-ce que je réagis ?**
 - a) Je profite de l'occasion pour demander à mon jeune si ça lui est déjà arrivé d'être témoin d'actes de discrimination à l'école.
 - b) J'ai déjà abordé ce sujet avec lui, en début d'année scolaire, lui expliquant qu'il faut dénoncer l'intimidation.
 - c) Je continue de regarder la télévision sans commenter.
 - d) J'observe la réaction de mon jeune pour voir s'il semble préoccupé par la nouvelle.
4. **Depuis son entrée au secondaire, mon jeune développe de la pilosité (visage, jambes, aisselles, pubis). Comme parent, qu'est-ce que je fais ?**
 - a) Je préfère ne pas aborder le sujet pour ne pas créer un malaise.
 - b) J'avais déjà discuté avec mon jeune de ce changement lié à la puberté avant qu'il ne se manifeste : nous étions allés ensemble acheter ce qu'il lui fallait (rasoir, cire ou crème épilatoire).
 - c) J'ai remarqué cette pilosité chez mon jeune et j'attends qu'il m'en parle pour lui proposer de se raser/s'épiler.
 - d) Mon jeune m'a demandé de se raser/s'épiler. Je lui ai acheté ce qu'il lui fallait (rasoir, cire ou crème épilatoire).
5. **Durant le souper, mon jeune de 14 ans me dit qu'il a une blonde/un chum depuis quelque temps. Quelle est ma réaction ?**
 - a) Je le questionne sur cette nouvelle relation. Selon sa réponse, je lui fais part de mes réflexions.
 - b) Je lui dis que j'avais un doute, mais que je n'avais pas osé lui en parler.
 - c) Je lui dis qu'il serait peut-être temps d'avoir une bonne conversation.
 - d) Je préfère ne rien dire plutôt que de laisser croire à mon jeune que j'approuve cette relation.

FAITES LE CALCUL !

Déterminez la forme associée à chacune de vos réponses. Indiquez celle qui revient le plus souvent : chaque forme renvoie à un type d'éducateur à la sexualité.

	a)	b)	c)	d)
1.	◆	■	*	●
2.	●	◆	*	■
3.	●	*	■	◆
4.	■	●	◆	*
5.	●	◆	*	■

RÉSULTATS*

Le parent actif (majorité de ●)

- J'établis un dialogue positif avec mon jeune. Ce lien facilite les discussions entre nous. Dans mon cas, la sexualité est un sujet qui a été abordé tôt avec mon jeune. Je profite de plusieurs occasions pour échanger avec lui sur différents aspects de la sexualité.
- Conseils : Il est important de continuer de parler avec votre jeune même si c'est parfois plus difficile à l'adolescence. Avoir créé un climat d'ouverture avec votre jeune vous aidera. Bonnes discussions!

Le parent intermittent – L'essuie-glace (majorité de *)

- Je discute avec mon jeune, notamment lors des périodes importantes de son développement (début d'une relation, amis de l'autre sexe, etc.). Parfois, je préfère remettre à plus tard les discussions sur la sexualité. À l'image d'un essuie-glace, je suis intermittent : tantôt j'aborde ce sujet, tantôt c'est mon jeune qui me pose des questions...
- Conseils : Vous pourriez favoriser de courtes discussions régulières avec votre jeune. Par exemple, en lui parlant d'un événement que vous avez vécu ou d'une situation rencontrée par un de ses amis. Il est préférable que la sexualité ne soit pas un sujet rarement abordé. Vaut mieux en parler un petit peu, mais plus souvent!

Le parent en mode « attente » (majorité de ◆)

- Je suis ouvert à discuter de sexualité. Par contre, je préfère attendre que mon jeune me questionne sur le sujet avant de lui transmettre de l'information. Je préfère ne pas amorcer la conversation. Il est souvent difficile pour mon jeune de savoir si c'est le bon moment pour m'en parler.
- Conseils : Vous pourriez déterminer quelques façons de commencer la discussion avec votre jeune. Celui-ci est peut-être gêné de vous poser des questions. Pourquoi ne pas ouvrir la porte en lui achetant un livre sur le sujet?

Le parent fuyant (majorité de ■)

- J'éprouve de la difficulté à parler de sexualité avec mon jeune. Celui-ci peut trouver difficile de poser ses questions. Il peut craindre mon jugement ou ma réaction. Je préfère donc ne pas lui parler de sexualité.
- Conseils : Rappelez-vous qu'il n'est jamais trop tard pour commencer à discuter de sexualité. Il est vrai que certains sujets peuvent être plus délicats à aborder. Pour vous aider, commencez par des sujets avec lesquels vous êtes plus à l'aise. Pourquoi ne pas demander à d'autres parents de quelle façon ils parlent de ce sujet avec leur jeune?

IDÉE DE GÉNIE !

J'invite mon conjoint ou ma conjointe et même mon jeune à compléter le questionnaire. Cela pourrait être une belle occasion de discuter de notre implication dans l'éducation à la sexualité de notre jeune. Nous pourrions échanger sur nos malaises et trouver ensemble des stratégies pour les surmonter. Il est important que les messages livrés par les parents soient cohérents.

* WALKER, J.L. « A qualitative study of parents' experiences of providing sex education for their children : the implications for health education », *Health Education Journal*, vol. 60, n° 2, 2001, p. 132-146.

Rédaction : Sarah Raymond, Agence de la Santé et des Services sociaux de Laval

Mise en page : Alphatek

Cet outil est rendu possible grâce à la participation financière du Secrétariat à la jeunesse dans le cadre de la Stratégie d'action jeunesse 2009-2014.